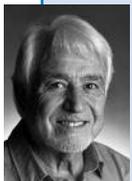


ÉDITO

le mot le plus limpide est « mère »



A peine passée la Fête des Mères, son écho retentit encore dans nos cœurs ! Des expressions comme « donner la vie » ou « mettre au monde » sont d'une profondeur insondable. Le fait de donner la vie passe par La Femme et ce moment la sublime en mère. Et, pour reprendre le grand poète libanais Khalil Gibran, « Pour tout être sur terre, le mot le plus limpide est celui de « mère » et l'appel le plus doux celui de « maman ». Si, dans son réalisme, le même poète nous fait prendre du recul : « Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont fils et filles du désir de Vie en lui-même. Ils viennent par vous mais non de vous... », cela n'enlève rien au fait que la mise au monde participe du mystère de la création.

Une fois devenue mère, une femme l'est pour la vie et pour l'éternité. Et lorsque la petite fille qu'elle a mise au monde devient à son tour mère, elle assume le titre honorifique de grand-mère, mère deux fois. Et souvent, par les circonstances de la vie, elle en partage même les fonctions. Et moi, lorsque je vois des cheveux blancs derrière une poussette, j'ai un frisson de tendresse : j'y vois la belle image du cercle de la Vie.

Homage aux mères, aux grand-mères, aux arrières... et à toutes les Femmes.

Gianfranco Cencio

Bienvenue chez Vous



Le comité du JdF, de gauche à droite et de haut en bas : Alexandra Sieber, rédactrice ; Alain Léger, président ; Yaovi Dansou, rédacteur en chef ; Kathy Grange, caissière ; Edith Dessimoz, rédactrice ; Dominique Delasoie, vice-président ; Gianfranco Cencio, rédacteur ; Giuseppe Capuano, webmaster.

Cette 300^e édition a un goût particulier : celui du miel. Car pendant des décennies tant de personnes, telles des abeilles, ont œuvré et partagé le beau, le positif.

Notre ruche de Fully porte des noms et des visages. Vous pourrez en redécouvrir une partie dans cette édition spéciale. Merci à chacun de vous qui partagez des articles ou nous soutenez financièrement. Nous

continuerons ensemble jusqu'au numéro 400 et au-delà.

Pour cette édition de fête, le site a fait peau neuve ! Retrouvez-nous sur journaldefully.ch. Nouvelles fraîches, archives, photos, interaction et, bientôt je l'espère, une application JdFully ! Merci à Giuseppe Capuano.

Le comité reste à votre disposition. Cette photo prise par Stéphania Gross à la Combe d'Enfer est le symbole d'instant de paradis pour partager avec vous, chaque mois,

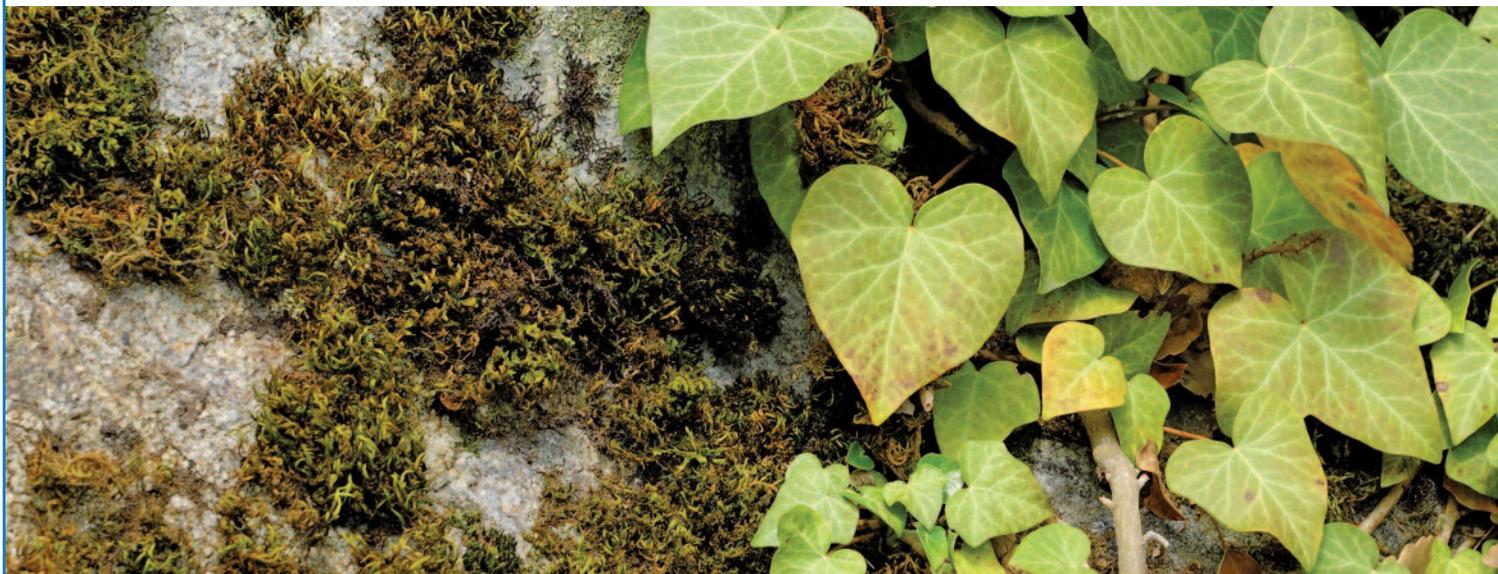
la vie de notre commune. C'est un travail phénoménal et le financement pour maintenir les éditions papier est une véritable gageure. Je suis infiniment reconnaissant envers votre travail qui est plus que cela : un véritable plaisir. Cela se ressent page après page, édition après édition... Notre terre fulliéraine déborde de miel et de lait !

Amitié à vous tous et savoureuse lecture.

Alain Léger,
président du Journal de Fully

Le Journal de Fully... on l'aime !

Christian Théoduloz



RICHARD
CARRELAGES & REVÊTEMENTS



RICHARD JEAN-MARC

Route de Saillon 148
1926 Fully
079 412 28 06
jean-marc.richard@mycable.ch



La Louye

Carrosserie Sàrl

**La Louye répare
La Louye remplace**

**Depuis 1973
à votre service**

Route de Martigny 117, Fully
carrosserielalouye@bluewin.ch
www.carrosserielalouye.ch

027 746 24 19



pharmacie
VON ROTEN



Économisez

avec votre pharmacie!

Profitez de nos offres mensuelles.

Retrouvez-nous sur notre page Facebook
ou notre site internet.



**CHF 60.-
offerts!**

**Cours de sauveteur
pour le permis de conduire**

- Effectue ton cours de sauveteur auprès d'une section de Samaritains.
- Présente ton attestation de cours à une des agences de la Banque Raiffeisen Martigny et Région (Vernayaz, Martigny, Fully, Leytron, Saillon, Riddes et Saxon).
- Nous verserons le montant de CHF 60.- sur ton compte. Si tu n'as pas de compte chez nous, tu peux en ouvrir un pour profiter de l'offre.

Tu bénéficieras ainsi d'un rabais pouvant aller jusqu'à 50 %.

Action valable jusqu'au 31.12.2021
auprès de la Banque Raiffeisen Martigny et Région.



Clara
La fenêtre en vue

ROCCABOIS
CH-1906 CHARRAT
www.roccabois.ch
☑ CUISINES ☑ MENUISERIE ☑ FENÊTRES ☑ PORTES 027 746 20 20

Garage Challenger SA

027 746 13 39

www.garagechallenger.ch

Spécialiste

- TOUTES MARQUES
- VOLKSWAGEN
- AUDI
- SKODA
- SEAT
- VÉLOS - MOTOS
- MACHINES DE JARDIN

Machines électriques

- Robot-tondeuse
- Tondeuses
- Vélos
- Tronçonneuse
- Elagueuse
- Souffleuse
- Debroussaillieuse

**imprimerie du bourg sàrl
martigny**

Olivier MOREL



depuis 1974

Rue des Fontaines 6 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 31 - www.ibourg.ch



graphisme service | maîtrise proximité



imprimé en
valais

La Combe d'Enfer sur le Grand Tour de Suisse

Dès la fin mai 2021, la Combe d'Enfer entre officiellement sur le Grand Tour de Suisse. Ce tour, imaginé par Suisse Tourisme, réunit les sites touristiques phares de la Suisse dans un voyage. Au milieu de ces 1 600 kilomètres de parcours, Fully et la Combe d'Enfer ont été choisis pour représenter le vignoble valaisan.

Des spots photos sur un tour grandiose

Le Cervin, le glacier d'Aletsch, le château de Gruyères ou encore les chutes du Rhin, au total 45 lieux inédits, dont 12 sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, ont été choisis par Suisse Tourisme pour créer un tour rassemblant les meilleurs points de vue de Suisse. Sur chaque lieu, une grande borne rouge dans laquelle chaque visiteur est invité à se faire prendre en photo, avec un décor magnifique en arrière-plan. Ces spots photos attirent des centaines de personnes chaque

année, assurées de découvrir des endroits magnifiques lors de leur voyage à travers la Suisse.

Le vignoble valaisan : une place à prendre sur le Grand Tour de Suisse

Dans sa traversée du Valais, le Grand Tour de Suisse ne proposait aucun spot photo entre Zermatt et le Lavaux. L'Office du tourisme de Fully a proposé la candidature de la Combe d'Enfer pour combler ce manque. Et comme la quarantaine de lieux choisis pour le Grand Tour illustre la variété des paysages

suisses, il n'y aura pas de spots similaires. L'emblématique Combe d'Enfer représente donc le vignoble valaisan sur le Grand Tour de Suisse.

Concours et photos en vitrine

Afin d'inaugurer officiellement cette entrée dans le Grand Tour de Suisse, Fully Tourisme vous propose de vous faire prendre en photo dans la borne et de nous envoyer votre photo, de la meilleure qualité possible, à l'adresse mail ot@fully.ch, avec vos coordonnées. Fin août, un tirage au sort sera effectué parmi toutes les photos reçues et le gagnant remportera un coffret de 5 bouteilles issues du vignoble de la Combe d'Enfer. Et parce qu'il n'y a pas de meilleurs ambassadeurs



de Fully que les habitants de Fully, un grand poster rassemblant toutes les photos reçues sera affiché dans la vitrine de l'Office du tourisme afin de présenter ce spot photo du Grand Tour de Suisse.

Bienvenue dans la Combe d'Enfer, un des plus beaux endroits de Suisse!

Rétrospective des balades musicales

Les 16, 23 et 30 avril, le Goûter des aînés a été remplacé par les balades musicales dans les villages.



A Vers-l'Eglise

Partage et rencontres intergénérationnelles étaient bien au rendez-vous lors de ces balades avec Yves Moulin, accordéoniste.

Cette animation a eu un fort succès auprès des aînés et des habitants. Ce cortège coloré a égayé les villages à Branson, Saxé, Mazembre, Châtaignier et Vers-l'Eglise, le



Devant la maison du Doyen de Fully

temps d'un après-midi. Pour chaque balade, des bénévoles, des représentants des autorités et l'équipe de l'AsoFy ont accompagné les musiciens afin de donner des pommes, des sourires, des dessins faits

par les enfants du Zip Zap, etc. C'est ainsi que les villages ont vibré et retrouvé des espaces conviviaux le temps d'un instant entre villageois.

Un merci à tous pour ce merveilleux accueil.



Avec Dominique



A Branson

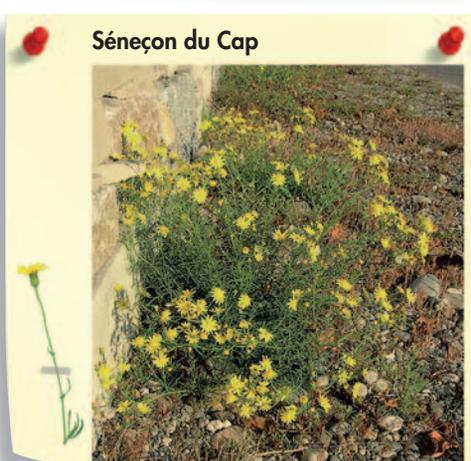
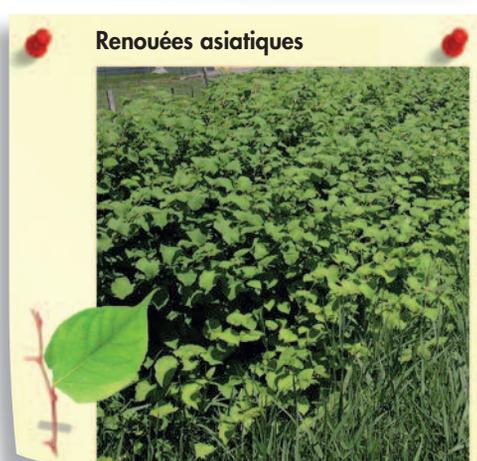
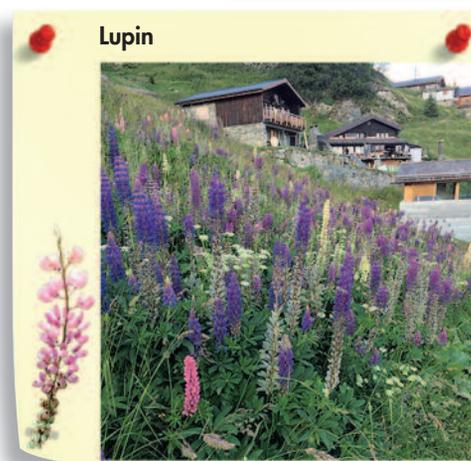
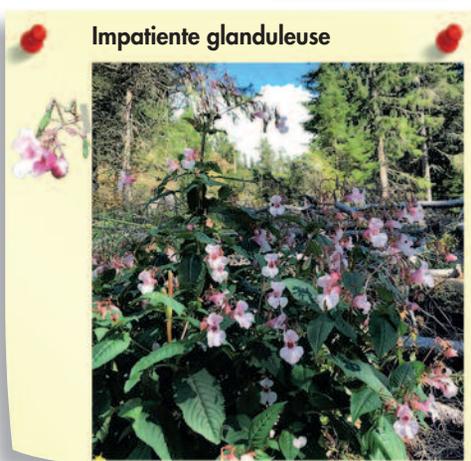
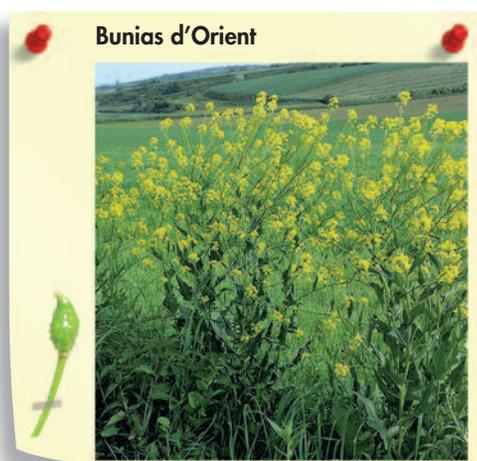
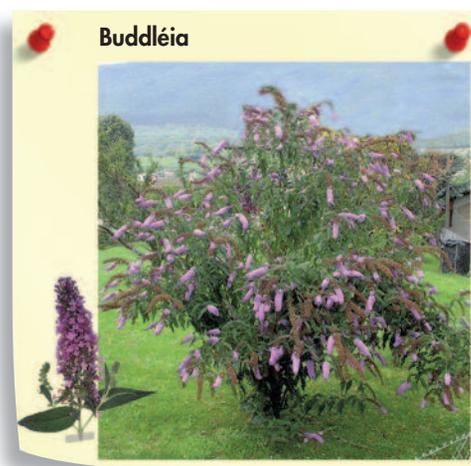
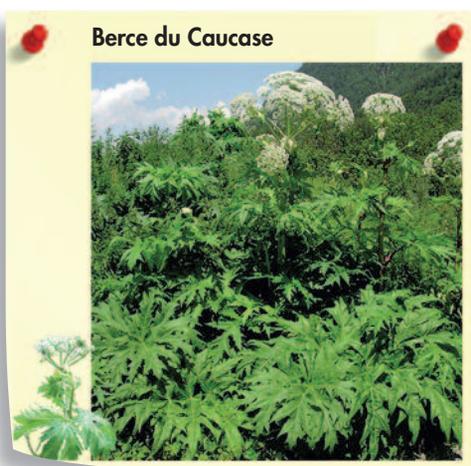


A Mazembre



Plantes exotiques problématiques pour la Commune de Fully

Les néophytes envahissantes sont des plantes provenant d'une autre région géographique, qui s'établissent dans la nature et se répandent massivement aux dépens de la flore locale. Elles constituent une menace pour la santé, la sécurité, la biodiversité et/ou l'économie. Votre Commune souhaite lutter contre la propagation de telles plantes sur son territoire et vous demande d'intervenir sur vos parcelles.



Les bonnes pratiques

- Supprimer les plantes et les repousses éventuelles et éviter la recolonisation, conformément aux recommandations du manuel de gestion des néophytes envahissantes :

www.vs.ch/sfcep-manuelneophytes

- Privilégier la lutte mécanique, ne pas utiliser de produits chimiques et nettoyer les chaussures et outils de travail.
- Ne pas composter les déchets végétaux issus de la lutte et ne pas jeter de déchets verts dans la nature.
- Ne pas planter de néophyte envahissante, mais plutôt des plantes indigènes.
- Annoncer les plantes envahissantes et la lutte réalisée via l'application **invasivApp** ou le « Carnet néophytes » (www.infoflora.ch).
- Transporter les déchets végétaux dans des contenants hermétiquement fermés !
- Eliminer les plantes avant qu'elles ne fleurissent et ne pas déplacer les terres contaminées.


 Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement
 Service des forêts, des cours d'eau et du paysage
 Département für Mobilität, Raumentwicklung und Umwelt
 Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft
CANTON DU VALAIS
KANTON VALAIS



Le choix de l'audace

Tandis que le monde culturel soupire de soulagement à l'annonce du Conseil fédéral, la belle Usine dévoile sa nouvelle saison, fin prête!

Fil rouge des rencontres proposées: l'humain, ses failles et ses audaces. La décision est tombée: 50 personnes maximum par spectacle. L'association belle Usine peut ainsi dévoiler son programme. Bien que la Commune de Fully, désormais unique propriétaire des lieux, soit encore en réflexion quant à l'avenir de cette cathédrale industrielle, l'association qui l'anime depuis près de 25 ans brave l'incertitude et propose une saison 2021 portée par un nouveau site web et une nouvelle ligne graphique.

Un programme riche, anticonformiste, audacieux et déroutant, car comme le dit la présidente de l'association dans son mot de présentation: « Nous avons pris le temps de cette année portes closes pour réfléchir à l'avenir de notre association. Au bout de notre réflexion, d'abord, une certitude: la culture ne saurait se réduire au divertissement,

elle est vecteur d'évolution, d'échanges et d'émotion. [...] Un mot également: le plaisir. Celui de nous rencontrer autour d'événements festifs, de vivre des instants de grâce, de dérouler des utopies. »

Nos silences A la mi-mai, place à **Narcisse**, slameur et grand poète qui donne la parole à celles et ceux qui, souvent, sont contraints de se taire... Neuf écrans géants l'y aident. Et un guitariste.

Sortir de sa zone de confort Début juin, le Sédunois **Fred Mudry** et son équipe invitent les professionnels de la scène à une toute nouvelle formule: le Big Théâtre Böff. Café-croissant, tirage au sort: les équipes sont formées et ont 24H pour créer! RDV le lendemain pour la présentation publique.

Vibrer Fin juin, l'usine vibre au rythme du flamenco. Une soirée danse et tapas proposée par l'association



martigneraise **Allegria Flamenca**, avec trois artistes de haut vol, danseur, chanteur et guitariste.

La maladie de l'oubli Rebaptisée « Zaim el her », elle est au cœur de la création de la Compagnie Bertha, début août, où les danseuses et danseurs basculent peu à peu dans un état d'absence et le cachent soigneusement à leur entourage.

Amour et engagement **Maryline et Pierre-Isaïe** ont choisi de se dire oui et le public est invité à souper-spectacle du mariage. Entre réticences féministes, traditionnels remerciements, évocations de ces différences qui unissent... une soirée à vivre à deux fin août. Ou pas!

Egalité Il y a 50 ans, les femmes de notre pays décrochaient le droit de vote. Une épopée qui ne fut pas sans heurts et qu'on découvre dans un passionnant documentaire réalisé par **Cilette Cretton**, truffé de témoignages et d'étonnantes images d'archive. Projection suivie le 11 septembre d'une discussion avec la réalisatrice et Maryline Morard, présidente de l'association Via Mulieris, productrice du film.

INFOS:

Réservations Fully Tourisme, 027 746 20 80, ot@fullytourisme.ch www.fullytourisme.ch (Billetterie). www.belleusine.ch

Graines d'essentiel

Exposition à Fully dès le 9 juin

Dans la rue de l'Eglise et devant la terrasse du Foyer Sœur Louise Bron.

Dessins, témoignages, conseils, messages positifs des seniors pour la jeunesse et de la jeunesse pour les seniors de la Commune de Fully En collaboration avec l'UAPE de Saxé, le Foyer Sœur Louise Bron, et l'Asofy. Un projet cantonal coordonné par les animateurs de Pro Senectute Valais.

INFOS:

www.asofy.ch ou www.vs.prosenectute.ch



Fol'nature, 3^e édition

Partez à la découverte des Follatères

Entre 9h et 15h, depuis le parking de Branson (Fully)

Parcours gratuit animé par des accompagnateurs en moyenne montagne
Inscription obligatoire sur [folnature21.eventbrite.ch](https://www.eventbrite.ch/fofnature21)

COMMUNE DE FULLY COMMUNE DE DORENAZ

Le 6 juin prochain aura lieu la désormais traditionnelle journée de découverte des Follatères. Une proposition gratuite et Covid-compatible.

Réserve naturelle d'importance nationale, les Follatères offrent un véritable coin de Méditerranée au milieu des Alpes: 5 km² de faune et de flore exceptionnelles. Des richesses que la Commission des Follatères s'attache à protéger et à valoriser.

C'est ainsi qu'elle organise, depuis 2018, la journée Fol'nature. Cette année, le départ se fait près du parking de Branson, et les accompagnateurs attendent les visiteurs dans la réserve.

Le parcours, accessible à toute la famille, emmène les marcheurs jusqu'à l'arête des Follatères et son splendide panorama.

Inscriptions obligatoires sur [folnature21.eventbrite.ch](https://www.eventbrite.ch/fofnature21)

Départs toutes les 20 minutes, de 9h à 15h. Quiz avec prix pour tous.



Pierre-Alain
Fellay
079 412 23 79



RENAULT
Passion for life

Pierre-Alain Fellay
GARAGE DE CHARNOT



Route du Stade 80-82, 1926 Fully
Tél. 027 746 26 78 • garagedecharnot@bluewin.ch

DEC

BÂTIMENT • GÉNIE CIVIL • CHAPES • BÉTONS CIRÉS

1926 FULLY

TÉL : 027 746 35 00



www.decdorsaz.ch



BUREAU GASPARI Sàrl

Gaspari Sandro

- Mise à l'enquête
- Surveillance de chantier
- Plans exécution et détail
- Soumissions et projets



Rue de l'Eglise 44 • 1926 Fully • 027 746 60 44 • www.bureau-gaspari.ch

NABI BOIS S.A.

MENUISERIE - CHARPENTE



Ferruccio Guétra

Route du Simplon 1B
1906 CHARRAT

Tél. 027 722 17 36
Fax 027 722 17 06
info@nabi bois.ch



Alain Guétra

David Dorsaz

Revêtements de sols

Brevet fédéral

Chemin de l'Usine 16,
1926 FULLY
077 410 81 71
dorsazsol@gmail.com



POSE | RÉNOVATION | ENTRETIEN

Parquet massif et stratifié | Linoléum | PVC | Tapis

helvetia



Frédéric Gay

Conseiller en assurance et prévoyance

079 205 22 56



le GARAGE

Le n° 1 des compactes

SUZUKI

Way of Life!

Garage de Verdan Sàrl

Bertrand Rouiller
Route du Chavalard 89
1926 FULLY
Tél. 027 746 26 12
Fax 027 746 38 72
garagedeverdan@bluewin.ch

**Venez fêter
les 40 ans
de Suzuki!!**

Vous vendez?

Villas - Terrains - Appartements



Votre bien nous intéresse!

**Delphine et Vincent
ROCCARO**

079 746 04 45

079 277 91 18

www.rv-service.ch

info@rv-service.ch

RV-SERVICE SA
L'immobilier en confiance

Nouveaux membres Com'Art

Le soleil du Brésil au cœur de Fully

La nouvelle gérante du café Les Alpes au centre de Vers-l'Eglise, vous accueille depuis le 19 avril 2021, 7 jours sur 7, de 7h30 à 22h non-stop.

Simara est arrivée du Brésil en 2011. Elle est déjà bien connue des habitants de la région car elle a travaillé à la Boulangerie Michellod à Martigny et Fully durant quelques années, au Moulin Semblanet lors de son arrivée en Suisse, au bar The Place à Martigny, à l'Hôtel du Stand et, à Martigny-Bourg, au bar L'Apéro.

Le café Les Alpes propose des

boissons et des cocktails maison. En petite restauration, vous trouverez du tartare et du carpaccio de bœuf ainsi que des beignets brésiliens.

Simara désire dynamiser la rue de l'Eglise afin de permettre aux gens de rester sur place et faire la fête à Fully. Dès que ce sera possible, des soirées à thème seront organisées. Des soirées brésiliennes, des « after-works » avec musique live et, le samedi soir, un karaoké avec Fred. Un brunch du dimanche est également au programme, tout bientôt.

Elle vous attend avec le sourire !

Café Les Alpes

Rue de l'Eglise 41, Fully
027 746 19 77

simarabotelho@outlook.com

COM'ART
FULLY

Terrasse sous le Chavalard

Le Café-restaurant de l'Union de Mazembroz a profité de ces quelques mois de fermeture pour pouvoir vous accueillir sur une toute nouvelle terrasse, avec vue imprenable sur le Chavalard.

Pour le plaisir des yeux, vous pourrez également découvrir une fresque inédite peinte par l'incontournable Brac, sur le devant de l'établissement. Pour le plaisir des papilles, Anne et Christophe Ançay vous proposent une cuisine à toute heure, du mardi au samedi au milieu du village de Mazembroz.

Vous pourrez y déguster, entre autres, la bourguignonne de cerf à

discretion, 5 sortes de tartares de bœuf et de cerf, 3 sortes de fondues au fromage, sans oublier leur fameux rocher gourmand (beignet de fromage fait maison).

Durant la saison estivale, Anne et Christophe vous suggèrent également le rosbeef-frites avec sauce tartare.

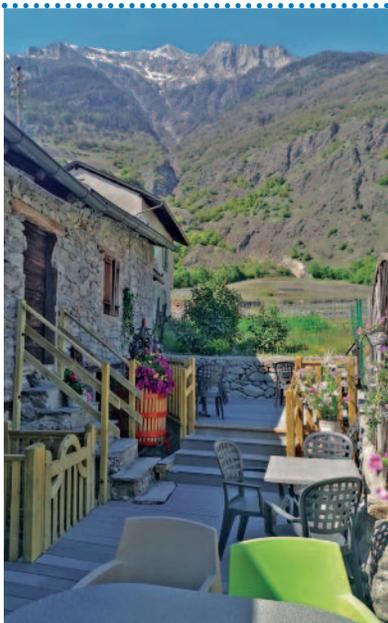
Ils se réjouissent de vous retrouver pour partager un moment de convivialité !

Café de l'Union

Route de Mazembroz 85, Fully
Pour réservations :

027 565 19 40

ch.ancay@netplus.ch



Reprise de l'Urban Training à Fully

La Commune de Fully a signé en 2018 une convention de partenariat avec l'association Urban Training.

L'Urban Training consiste à faire de la gym en utilisant le mobilier urbain, sous la stimulation bienveillante d'un coach professionnel. Cette activité entre dans les mesu-

res de prévention et de promotion de la santé, qui contribuent à faire de Fully une commune labellisée « Commune en santé ». La 4^e saison a repris le 5 mai dans votre com-

mune sous la houlette d'Eric Vouillamoz, personnel trainer et coach sportif chez Fit+ à Fully.

L'Urban Training vous est proposé de mai à septembre, les mercredis de 18h30 à 19h30. Gratuit et adapté à tous de 18 à 90 ans et +.

Venez pratiquer cette activité en plein air et par tous les temps dans une ambiance décontractée et conviviale, tout en sillonnant les rues du village. Un banc, un bout de pelouse, un trottoir ou des marches d'escalier vous permettront de faire des exercices variés et dynamiques.

Pour l'instant, **les places sont limitées à 14 selon les mesures sani-**

taires actuelles et les inscriptions, obligatoires, se font toutes les semaines sur www.urban-training.ch.

Si vous n'y arrivez pas, un coup de fil au Fit+ où Sarah et Eric vous renseigneront.

En plus, vous découvrirez votre commune car le départ est donné chaque semaine d'un endroit différent : soit du bâtiment communal, de l'école de Saxé, des Fol'terres ou du fitness Fit+. Vous trouverez toutes les indications lors de votre inscription. Bonne reprise, bienvenue à tous !

Sarah, Eric Vouillamoz,
les sportifs et la Commission
des sports



Une nouvelle association: Patrimoine de Fully

C'est sous l'impulsion d'un jeune Fulliérais de 26 ans, Gaëtan Bertuchoz, que s'est créée une association ayant pour but l'étude, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de Fully.

Il sera plus juste de dire re-crée, car déjà depuis longtemps des habitants de la commune se sont passionnés pour ce thème, individuellement ou en commission et ont passé de nombreuses heures et journées à étudier, retranscrire et agir en faveur du patrimoine.

Ringard le patrimoine ?

L'intérêt pour le patrimoine est-il ringard pour un jeune en 2021 ? Pas pour Gaëtan en tout cas, qui s'est déjà engagé pendant deux ans dans l'association « Patrimoines de Martigny ». Passionné par l'architecture, la faune et la flore et après avoir arpenté depuis enfant les villages et les hauts de Fully, il est tout naturel pour lui de s'engager pour sa commune. Aidé par Anne Carron-Bender, guide professionnelle du patrimoine et autres, passionnée de notre commune, il constitue, en moins de quatre mois, un comité de 5 personnes appelé à s'agrandir et à se fortifier : c'est le début de l'association « Patrimoine de Fully ».

« Ce que disent les anciens et ce que dit l'histoire »

Rassembler ce qui est déjà existant

Le comité est conscient qu'un matériel riche et intéressant existe déjà en lien avec l'histoire de la Commune de Fully : des documents à valeur scientifique et des documents en lien avec le vécu de nos anciens.

Rassembler tout cela constitue la première étape : Bolli a écrit un livre sur Randonnaz, le Musée de Fully abonde de témoins du passé, des études ont eu lieu sur le site archéologique de Chiboz ou sur l'histoire de l'occupation de Sorniot dans la préhistoire.

Des anciens ont aussi écrit sur leur vie à Fully, alors que d'autres regorgent encore d'expériences de vie qui attendent d'être entendues. Des géographes et des historiens ont axé leurs travaux de recherche sur différents thèmes touchant la commune. Chez des particuliers, des ébauches sont en cours...

Des intérêts multiples

Réuni à plusieurs reprises, le comité a réfléchi à de nombreux thèmes qu'il considère important d'étudier, de valoriser. Quelques exemples : l'histoire des alpages et des laiteries, celle des différents vestiges militaires présents sur le territoire de la commune ou encore celle en lien avec les différentes épidémies du passé, sans oublier Sœur Louise Bron évidemment. Et Farinet à Fully, sacré sujet.

Côté agriculture, le thème de l'évolution des cultures mérite aussi d'être approfondi (chanvre, absinthe, céréales, pois de Fully, vigne, châtaigniers...). En résumé, le comité foisonne d'idées.

Etudier, partager les connaissances

Après avoir rassemblé ce qui « dort » là, quelque part chez un particulier ou un scientifique, ce sera l'étape de faire connaître ces éléments à un large public. Le comité devra trouver un lieu, devra développer une plateforme pour atteindre cet objectif... Il lui est aussi essentiel de susciter de nouvelles recherches pour étudier/approfondir les thèmes mentionnés plus hauts, pour entrer dans l'histoire des villages et de la vie de ses citoyens à travers les âges.

Sentiers didactiques, panneaux explicatifs, expositions temporaires, collaborations avec différents partenaires, excursions thématiques... ? Tout cela pourra prendre forme afin de partager avec le public intéressé ce que Fully recèle en histoires de tout genre.

L'affaire de tous

Le patrimoine est l'affaire de tous. L'association se réjouit de recueillir vos témoignages, souvenirs, écrits... en lien avec le passé de notre commune, dans un but de le sauvegarder et de le faire connaître.

Vos apports sont les bienvenus chez Gaëtan Bertuchoz, Champ du Bourg 49, 1920 Martigny, ou à l'adresse

patrimoinedefully@gmail.com

Devenir membre de l'association

Rejoignez-nous et contribuez ainsi au rayonnement du patrimoine de la commune en adhérant à l'association Patrimoine de Fully !

Cotisation annuelle : Fr. 40.-

Membre à vie : Fr 1 000.-

Vous désirez vous inscrire ?

Contactez :

Gaëtan Bertuchoz

Champ du Bourg 49

1920 Martigny

079 201 51 63

patrimoinedefully@gmail.com



le comité du patrimoine de Fully, de gauche à droite : Anne Carron-Bender, guide du patrimoine et accompagnatrice de randonnée ; Camille Carron, agriculteur et travailleur social retraité ; Gaëtan Bertuchoz, dessinateur en bâtiment ; Alexandre Roudit, directeur de l'Office du tourisme et Anne Barman, historienne de l'art et muséologue.

L'Amicale des pêcheurs de Fully et le Petit Lac de Sorniot: Une histoire qui dure...



Voilà 23 ans que la société des pêcheurs de Fully a la gestion piscicole du Petit Lac. Depuis tout ce temps, l'Amicale s'est efforcée de rendre ce lieu attractif et ouvert à toute personne susceptible de venir découvrir Sorniot et taquiner la truite.

Cette année fut une année charnière pour notre société. Chaque 10 ans, le canton délivre une autorisation pour la gestion piscicole du Petit Lac. Cette année, cette autorisation était remise au plus offrant. Malgré la mise plus élevée d'un particulier, l'Amicale a entamé des discussions et des négociations et nous pourrions ainsi tous retourner y pêcher.

Après les mois de mars, avril et mai qui ont vu nombre de pêcheurs taquiner nos poissons de plaine, voici venir le moment de grimper et de nous ressourcer en altitude. Le mois de juin débutera avec l'ouverture de la pêche au Grand Lac de Fully le dimanche 6 Juin. Ce lac contient de nombreux poissons dont la mythique Dame Blanche. Pour pouvoir y pêcher, renseignez-vous sur www.fischfinder.ch.

Concernant le Petit Lac, réservez le 13 juin! Nous ouvrons les portes de

notre lac privé pour une saison de pêche mémorable. Tout commencera par une mise à l'eau spéciale afin de remercier les preneurs de permis annuels. Arcs et Christies allant de 300g à 3kg pourront être pêchées. Le retrait du précieux sésame pour pêcher au Petit Lac peut se faire à l'Agence agricole de Fully, au Café de l'Avenir à Fully, chez Sim'sport à Conthey ou à la cabane de Sorniot. Pour plus de renseignements sur le Petit Lac et sur la pêche : www.fullypeche.ch.

Le comité de l'Amicale des pêcheurs de Fully se réjouit de vous rencontrer autour du lac et de partager un moment chaleureux ainsi qu'un verre de l'amitié.

Coup de propre printanier

Le 24 avril passé, la JAF (Jeunesse active de Fully) et l'Amicale des pêcheurs de Fully ont nettoyé les abords du canal de Fully. Une demi-journée importante qui doit perdurer. La nature nous offre un

cadre de vie incroyable en valais, ne l'oublions pas.

Merci à la Commune de Fully et à ses employés qui font un travail de titan pour garder une commune propre en tout temps. Merci à toutes les personnes qui y contribuent à leur manière. Et merci aux nombreuses personnes présentes ce 24 avril pour tout le travail effectué.

Au plaisir de s'y retrouver l'an prochain.

Pour l'Amicale,
Simon Roduit, président



Le journalisme c'est quoi?



créer des liens avec des gens merveilleux.

Tous ces arguments, plus passionnants les uns que les autres, sont les raisons pour lesquelles j'ai commencé à laisser mon esprit s'exprimer sur papier, sans forcément penser à la profession qui se cachait en dessous et, lorsque mon papa m'a parlé du métier de journaliste, j'ai su que c'était ce que je voulais exercer plus tard.

C'est une transmission de multitudes d'informations passionnantes.

C'est un partage entre les différentes générations.

C'est un apprentissage de formidables histoires sur les anciens et leur village.

C'est la découverte de traditions et de coutumes.

C'est un grand nombre de rencontres avec des personnes uniques.

C'est un mélange de cultures anciennes et nouvelles.

C'est un voyage à travers des endroits précieux.

Mais c'est surtout une force pour

l'écriture a toujours été une passion pour moi : imaginer, retranscrire ou raconter sont des activités remarquablement saisissantes et je trouve formidable d'avoir la possibilité de mélanger une passion et un travail. J'ai la chance de pouvoir, dorénavant, plus sérieusement laisser libre court à mon crayon dans le village que j'habite.

C'est donc avec une immense joie que je pourrai désormais participer à la rédaction de l'unique *Journal de Fully*.

Cyrielle Fleury



Relations humaines

Voilà les deux mots qui me sautent à l'esprit – relations humaines – lorsque l'on me demande de raconter quelques souvenirs vécus à bord du bateau « Journal de Fully », une navigation de 25 ans me concernant.



Cœuvrer au sein de l'équipage puis à la barre du *Journal de Fully* m'a permis de sillonner Fully, d'aller vers autrui, de m'ouvrir aux idées des autres... de me faire grandir.

Réaliser ensuite l'intérêt aux propos rapportés, le temps de lecture accordé par des milliers de personnes m'a donné un certain vertige, de la

satisfaction et beaucoup d'honneur. S'entendre dire « J'attends le *Journal de Fully* » d'un mois à l'autre, un rendez-vous impatientement attendu ! Oui, ça fait plaisir. Ce qui m'a le plus marqué, c'est d'avoir appris qu'au home, le *Journal de Fully* est lu aux personnes âgées par le personnel soignant, dans le cadre d'instantanés infos. Emotion !

Chère Rédaction en place, continue à prendre du plaisir à faire plaisir. Chères lectrices, chers lecteurs, abonnés et abonnés, marraines et parrains, poursuivez ce lien d'amitié avec votre mensuel qui distille une vérité confirmée par la pandémie : l'importance des relations humaines !

*Stève Léger,
président d'honneur
du Journal de Fully*

Un beau souvenir...

Le Journal de Fully fête sa 300^e édition et, à cette occasion, Alain Léger et l'équipe de rédaction m'ont proposé une place dans leurs lignes.

Quand je prends cette plume, le soleil est encore haut sur les montagnes. Le vert et le blanc s'échangent lentement les saisons.

Petit coup de rétro vers l'an 2000 pour remercier Stève Léger, qui m'a proposé à ce moment-là d'intégrer l'équipe rédactionnelle. Au fil des numéros et des interviews, j'ai tissé de nombreuses relations avec des lecteurs du journal. Je garde

précieusement leur sourire, leur bonne humeur et leurs encouragements.

Parmi les souvenirs marquants, il y a eu le passage à la version couleur de ce journal. J'ai eu le bonheur de participer activement à ce changement. Aujourd'hui le résultat se trouve sous nos yeux. Merci à toute cette belle équipe et continuez à nous étonner.

La nuit s'est installée, l'allumeur des réverbères ravive en moi un souvenir après l'autre. Difficile d'évoquer l'un plutôt que l'autre, il en manquerait toujours un...

« Comment croire ceux qui disent écrire pour eux, les mots ont toujours une destination, aspirent à un autre regard. Écrire pour soi serait comme faire sa valise pour ne pas partir. » (David Foenkinos)

Pierre-Alain Corthay



Au mois de septembre 1991, une équipe de joyeux copains mettait en route le Journal de Fully.

Dans le numéro 1, au bas des articles, il y avait des noms très connus encore à ce jour : Paul Maret, qui nous a tous fait rire ou pleurer dans ses nombreuses créations. Dominique Rast, qui est devenu par la suite conseiller communal. Joachim Faiss, très connu encore aujourd'hui dans le monde du vélo. Il y avait aussi Bernard Carron, d'Anselme. Le président d'alors de la Commune de Fully, François Dorsaz, disait : « C'est avec un réel plaisir et une profonde admiration que je prends acte de la réalisation du premier numéro du *Journal de Fully*, entièrement réalisé par des jeunes. »

J'ai eu la joie et le plaisir de faire un bout de chemin avec le *JdF*

Au numéro...

Au numéro 1 du *Journal de Fully*, notre commune comptait 5 000 habitants. Elle avait des projets. Les projets prennent du temps mais ils se réalisent : il y a aujourd'hui des bancs pour discuter, des boîtes à livres pour échanger, des places de jeux, un marché et des fêtes pour se rencontrer.

Au numéro 100, Fully avait 6 000 habitants, une ravine agressive et un Rhône menaçant. Elle avait des projets. Les projets prennent du temps mais ils se réalisent : il y a aujourd'hui des turbines en cascade, une nouvelle école, une digue renforcée, un torrent endigué.

Au numéro 200, Fully comptait 8 000 habitants. Elle avait des projets. Les projets prennent du temps mais ils se réalisent : il y a aujourd'hui une salle et un cycle, un



Le 300^e e

pendant plus de 20 ans, dont une dizaine comme président. J'ai toujours trouvé une grande motivation à œuvrer avec tous mes amis et « camarades » en tant que bénévole, pour relever chaque mois de nouveaux défis.

J'ai lu beaucoup d'anciens journaux ces jours et j'ai retrouvé une « pensée » que j'avais écrite il y a 25 ans et qui correspond encore aujourd'hui (à part le sport), à ce qu'est le village où j'ai toujours été heureux de vivre. Je vous laisse le plaisir de le découvrir !

Bon vent à tous.
*Jean-Luc Carron-Delasoie,
président d'honneur du JdF*



...Un journal pour en parler.

canal et un centre repensés, des quartiers vivants.

Au numéro 300, Fully compte 9 000 habitants. Elle a des projets. Les projets prennent du temps mais ils se réaliseront : il y a nos demains et un journal pour en parler.

Mais qu'y avait-il avant le N° 1 ? En 1970, Fully avait 3 700 habitants. Certains nous en parlent encore. Quelque part, eux aussi ont façonné ce pays où il fait bon vivre !

Camille Ançay-Cortial

Un bon souvenir

J'étais dans les bouchons en pleine ville de Montréal, quand mon natel a sonné et Jean-Luc, président du *JdF* en ce temps-là, m'a demandé si je voulais faire les photos de la première page. Bien sûr, j'ai tout de suite accepté la proposition et depuis, c'est un plaisir de participer, chaque mois, à la vie du journal, surtout

et 30 ans



*Souvenirs,
souvenirs...*

Quand je vois descendre le soleil de la pointe du Chavalard en caressant doucement toutes les crêtes, «J'aime mon village».

Quand le doux parfum des châtaigniers en fleurs vient chatouiller mes narines et m'emplir d'un bien-être magique, «J'aime mon village».

Quand les magnifiques cactus brillent sur les rochers, dans l'univers

mystique des Follatères, «J'aime mon village».

Quand la poudreuse fait vibrer le torrent des «Echerche» du Chavalard à la «Botzache», «J'aime mon village».

Quand les grappes dorées se laissent pénétrer par la douce chaleur de l'automne, «J'aime mon village».

Quand je vois notre magnifique jeunesse, qui footballeurs, scouts, gymnastes ou musiciens, remplit d'ambiance et de bonheur nos salles et nos stades, «J'aime mon village».

Quand je vois la truite de Sorniot, le bouquetin du Six-Tremble, le chamois de la Grand-Garde ou la marmotte de la Chaux, «J'aime mon village».

(Novembre 1996 - N° 54)

Chers lecteurs

Chers lecteurs du *Journal de Fully*, Il y a quelques mois, j'ai eu la chance de rencontrer le comité du *Journal de Fully* pour discuter d'une chronique livres dans ses colonnes. Quelle surprise de découvrir la somme de tout ce travail accompli bénévolement!

Une équipe soudée et engagée qui se répartit les tâches pour aboutir à votre journal, déposé chaque mois, dans votre boîte aux lettres. Ce journal crée du lien. Il est utile pour les infos locales et divertissant par son éclectisme.

A propos d'éclectisme, pourrait-on imaginer une rubrique «Intégration» pour renforcer la cohésion sociale? La Commune de Fully est riche d'une grande diversité cultu-



relle, composée par les diverses origines et nationalités de ses habitants. Cette diversité pourrait être plus présente dans ce journal.

Je veux rendre hommage au travail accompli et souhaiter «Bon vent» à ce comité dynamique et motivé.

Amicalement,
Dominique Dorsaz

ir de l'été 2013

que j'ai repris le flambeau de la photo panoramique en Une de mon papa, qui avait aussi sa page dans le journal.

Avec cette activité, chaque balade m'apprend à mieux connaître notre belle commune, de la plaine à la montagne avec ses sentiers qui, selon les jours, deviennent de plus en plus raides... Mais c'est que

du bonheur quand la nature nous offre ces merveilles.

J'espère que notre journal aura encore de belles années devant lui pour que les lecteurs voyagent également, en découvrant les textes et photos de nos chers amis qui le font vivre.

Christian Théoduloz

Félicitations!

On y est, le compteur nous indique que le JdF a passé le cap des 300 éditions! Félicitations!

Durant les quelques années passées au journal, j'ai côtoyé des équipes de bénévoles formidables, dévouées, généreuses, qui ne ménageaient pas leur peine ni leur énergie pour vous offrir, chaque mois, votre journal.

Collaborer avec eux a été pour moi une ouverture et une richesse de tous les instants, car chaque bénévole apporte à l'organisation quelque chose d'unique et de précieux; de par son expérience, sa personnalité et son parcours de vie. Une diversité essentielle pour un journal dont l'action est centrée sur la relation et le lien social, une action importante dans une société individualiste, où le partage et la solidarité sont de moins en moins présents.

En ces périodes difficiles, ce dont nous avons le plus besoin est de nous connecter les uns avec les autres. Le *Journal de Fully* contribue à cette dynamique indispensable,

Plus qu'un journal

Plus qu'un journal, c'est un tisseur de lien intergénérationnel, une aventure humaine qui m'offre de son encre un ancrage indélébile.

J'aime à me souvenir de ma première rencontre avec le *Journal de Fully*, car elle est chargée de sensations uniques.

Une visite ordinaire chez ma grand-maman Aline et c'était parti pour le visionnage du journal, toujours laissé en évidence sur la table de la cuisine, entre son inégalable gâteau aux pommes et une tasse de thé. Elle était fière de me raconter l'histoire des sociétés du village ou des gens qui y étaient mentionnés. Elle mettait tout son cœur à m'expliquer qui était le fils de qui et par quel filiation on était cousin éloigné avec tel ou tel. C'est vrai qu'elle connaissait tout le monde, grand-mère Aline.

Quel honneur pour moi aujourd'hui d'y avoir laissé mon empreinte, de



car sans cette énergie qui repose sur le bénévolat, la tentation de retrait l'emporte.

Merci à toutes les équipes pour avoir atteint cette étape et célébrer cet anniversaire. Nous savons que vous avez travaillé fort pour y arriver et les habitants de Fully apprécient vraiment votre dévouement.

Merci à vous tous et toutes d'être présents chaque mois avec votre bonne humeur, contribuant ainsi à une réussite en équipe. Nous sommes chanceux de vous avoir parmi nous.

Deux mots pour vous définir, vous les bénévoles: générosité et engagement.

A toute l'équipe du journal et aux anciens, je veux renouveler mon amitié et exprimer ma profonde reconnaissance.

Vincent Roccaro

contribuer à ma manière à cette aventure humaine. Je l'imagine, de là-haut, dire à tout le monde: «C'est ma petite-fille». Elle serait fière, c'est sûr, ma grand-maman.

Plus qu'un journal, c'est un fabricant de souvenirs qui ne serait rien sans des personnes passionnées, qui travaillent dans l'ombre et nous offrent de leur temps précieux: un trésor inestimable.

Merci à l'équipe du journal, qui œuvre de près ou de loin à sa continuité. Merci à tous les lecteurs qui s'imprègnent de ces partages et qui, sans même le savoir, contribuent à réaliser des ancrages impérissables.

Viviane Droz-Remondeulaz

Un cadeau... et quel cadeau!!!

Imaginez un coup de fil qui vous annonce « J'aimerais vous offrir un tableau! » « Pardon? » Vous essayez de gagner du temps, pendant que tous les états d'âme défilent dans votre esprit. Le premier : l'incrédulité. Car ce n'est pas croyable.

Bref... c'est vrai! La Commune de Fully vient de recevoir un tableau qui représente Branson, signé « André Closuit 28 ». À l'autre bout du fil, Léonard-Pierre Closuit, son neveu. A partir du premier moment de ce conte de fées, tout s'est déroulé de la manière la plus simple du monde: une petite délégation de la Commission culturelle de Fully s'est rendue chez lui... et le tableau est déjà à Fully!

Quel cadeau!!!

Une huile grand format (100 x 80 cm), sur toile, bien conservée. Branson, malgré les inévitables changements de presque un siècle, y est parfaitement reconnaissable, avec tout son charme. André Closuit exposait à Lausanne et Zurich. Un talent affirmé, sans doute, mais dans le monde des artistes reconnus on entre par des voies mystérieuses... Cela n'enlève rien à la valeur objective de ses œuvres.

Si le propre de l'art est de transmettre une émotion, ce tableau c'est du grand art! Ici Branson ne peut

être confondu avec aucun autre village, presque réaliste et en même temps très poétique. Une composition harmonieuse de lignes souples et ondulées, en légère pente diagonale. Au premier plan, Branson solidement accroché à la roche, fuyant vers l'est. Derrière, une nature douce, soyeuse sur laquelle le village semble reposer comme sur un coussin. Sous le ciel bleu, un majestueux sommet blanc, le bien nommé « Grand Chavalard » qui semble protéger le village en le suivant de son bras. Une lumière de fin d'après-midi, aux teintes fauves, aux larges traits impressionnistes l'enveloppe. Pas une âme vivante, c'est lui-même, Branson qui vit dans ce tableau. Un véritable document qui nous transmet l'âme profonde de notre magnifique village!

Un bon appareil en bandoulière, j'ai fait le tour de Branson à la recherche de l'endroit où l'artiste aurait installé son chevalet: nulle part je n'ai pu dire « ça pourrait être ici ». C'est comme si son talent l'avait surélevé.. Le résultat:

une synthèse poétique d'éléments essentiels qui nous donne l'âme de ce village pittoresque, dans toute sa splendeur! Les détails, changeants avec les années, les saisons, les heures de la journée, n'ont plus aucune importance: c'est Branson unique et intemporel qu'il nous rend, dominé par un somptueux Chavalard ensoleillé.

Branson village protégé, construit à même la pierre. Il fait partie de l'inventaire fédéral des sites d'importance nationale à protéger, notamment pour le caractère historique de ses mazots et la préservation de la structure d'origine du site (Wikipédia).

André Closuit l'artiste (1889 - 1977) n'était pas un « peintre du dimanche»: sa formation aux Beaux-Arts de Paris, interrompue par la Première Guerre mondiale, a repris à Saint-Gall à l'école d'Arts Appliqués. Il était aussi écrivain. Ses nouvelles s'inspirent des personnages typiques du Valais: le Curé, le paysan, le vigneron. Sa sensibilité poétique, au style raffiné transparaît visiblement dans ses tableaux. Homme aux multiples talents, André Closuit manie aussi bien la plume que le pinceau. Cet artiste délicat et raffiné aurait, avec moins de timidité, mis son nom en vedette dans le monde



romand des livres et des arts. « Il voit en peintre, sent en poète et écrit en stylist ». Il illustre lui-même ses ouvrages de dessins à la plume ou au crayon. (Jules-Bernard Bertrand, « La littérature valaisanne contemporaine », dans *Échos de Saint-Maurice* 40, 1941, p. 144).

Léonard-Pierre Closuit (photo son neveu (1931), le généreux donateur du tableau. Banquier, historien, écrivain, conférencier, explorateur, collectionneur, chroniqueur, photographe... il est un personnage emblématique de Martigny. Il vous raconte tout ce qu'il a fait avec humour et une abondance d'anecdotes à ravir. Mais pour une plus ample connaissance du personnage, je ne peux que vous renvoyer aux sources bien connues.

Quant à nous, nous sommes rentrés dans sa maison comme dans un lieu sacré. On s'est sentis d'emblée enveloppés par une atmosphère de culture, d'art, de raffinement. Il nous a mis dans les mains cette pièce de sa collection, comme on offrirait une petite boîte de chocolats. Un homme simple, agréable, généreux... Conscients que les cadeaux ont une âme, ils sont un témoignage de confiance et de grande amitié que nous mettrons en valeur, pour le plaisir et l'admiration du public de Fully et d'ailleurs.

Avec nos plus chaleureux remerciements à M. Léonard-Pierre Closuit.

Gianfranco Cencio et Emilie Potel



Passion danse

Quelques pas avec Margaux Dorsaz

Notre rencontre a lieu dans un jardin public. Près de nous, des enfants jouent et Margaux les « rejoint » puisqu'elle évoque justement la petite fille qu'elle était.

– J'ai commencé la danse à l'âge de quatre ans avec Rita Barman. De la joie à l'état pur, la découverte de la musique, du mouvement et de l'espace, la sensation de vibrer dans l'instant ! A dix ans, je suis entrée au conservatoire de Martigny. Une prof passionnée, Dorothee Franc, a joué un rôle essentiel dans mon cheminement. Elle a su m'entraîner

dans son sillage, m'ouvrir à l'univers infini de la danse contemporaine.

Le choix de la danse était-il une évidence ?

– Pas forcément, le volley-ball me plaisait aussi beaucoup. Pendant un certain temps, j'ai essayé de mener les deux activités en parallèle, puis le choix s'est imposé.

Comment as-tu poursuivi ta formation ?

– Comme je ne fais pas les choses à moitié, j'ai effectué un grand saut par-dessus l'Atlantique ! J'ai eu la chance d'être admise à l'École de danse contemporaine de Montréal. Cette formation très exigeante s'est déroulée sur trois ans. Et je suis res-

tée un an de plus au Canada en essayant d'y danser le plus souvent possible.

Comment se passe ton retour à Fully ? Est-il possible d'être danseuse professionnelle en vivant loin des grands centres urbains ?

– Je suis installée à Fully depuis plus d'une année et, évidemment, j'ai dû me créer un réseau. Ne faisant pas partie d'une compagnie fixe, je dois me faire connaître et m'impliquer pour obtenir des engagements qui me motivent. Même si elle génère des incertitudes, cette situation me permet de vivre des expériences très variées. J'apprends... et comme je suis ouverte aux mouvances de mon art, cela me plaît beaucoup ! En ce moment, mes projets m'emmènent souvent vers l'Allemagne, mais le Valais et la Suisse romande m'offrent aussi des possibilités intéressantes.

Fully est donc un point d'ancrage ?

– Oui, c'est une sorte de noyau à partir duquel je rayonne et où je reviens régulièrement. J'y retrouve les gens qui me sont chers et me soutiennent depuis toujours. En cas de besoin, je peux aussi facilement y exercer quelques activités complémentaires.



Comment as-tu vécu cette année particulière ?

– La situation actuelle est forcément très contraignante et, pour le monde de la culture, les perspectives demeurent floues. De mon côté, je suis plutôt chanceuse car je suis engagée dans pas mal de projets. Certains ont été différés et leur développement se poursuit, d'autres ont pu se dérouler en streaming. Malgré cette paralysie, l'énergie demeure positive et les entraînements, quotidiens.

En quittant le petit parc des animaux, nos regards convergent vers la belle Usine.

– Si tout se passe bien, je devrais m'y produire au mois d'août avec la compagnie Bertha !

Margaux sourit et puis s'en va... Margaux glisse dans le vent.

Serge Rey



A la recherche du blanc

La prochaine exposition temporaire organisée par le Musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard présentera, de juin à octobre 2021, une trentaine de mes aquarelles.

Toutes les œuvres prévues pour cette prochaine exposition sont inspirées du Grand-Saint-Bernard et de ses environs. Je connais l'hospice depuis mon adolescence, lorsque je montais avec les groupes de l'école de Bagnes.

Mes souvenirs sont riches de moments vécus dans la maison millénaire et dans les montagnes alentours. J'y retourne chaque hiver, en tant que guide de montagne avec des clients ou bien seul, attiré par la beauté de la montagne et le charisme de la tradition bernardine. Le cheminement que proposera l'exposition évoque tout d'abord des

lieux emblématiques du Grand-Saint-Bernard. L'art est ici de faire vibrer le paysage à coups de contrastes, parfois légers, d'autrefois puissants. Ces images proviennent de sensations profondes, celles-là même que l'on éprouve lorsque l'on progresse en silence vers l'hospice, dans le froid, dans le vent. Il est probable que le titre de l'exposition en a été inspiré.

Le vernissage aura lieu le samedi 12 juin 2021 à 14h15.

www.pacorthay.ch

Pierre-Alain Corthay

Pierre-Alain Corthay, la montagne comme inspiration.



SILENCES

Le Grand-Saint-Bernard dans les aquarelles de Pierre-Alain Corthay



Musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard Exposition du 12 juin au 4 octobre 2021

Les canals de Fully : la solidarité pour une eau propre

Qu'on s'y promène en été à la recherche de fraîcheur, qu'on l'arpege à vélo pour rejoindre Vers-l'Eglise ou qu'on aime patienter sur ses bords dans l'espoir d'une rencontre avec un poisson, chacun a une relation particulière avec le Canal de Fully, aussi appelé le Canal Leytron-Saillon-Fully (LSF).

Mais saviez-vous qu'en sus des 9,4 km de canal, notre commune compte plus de 50 km de canals ? Connaissez-vous leur histoire et leur importance ?

Historiquement, la plaine de Fully a été drainée pour pouvoir en exploiter les terres. Pour cela, des infrastructures ont dû être créées : endiguement du Rhône, restructuration d'un ancien bras du Rhône (le LSF d'aujourd'hui), établissement de drains secondaires (les canals de plaine). Ces derniers amènent l'eau excédentaire au LSF ou au canal du Syndicat, côté Martigny. Contrairement au LSF qui est en eau toute l'année, il est commun d'ignorer l'existence des canals qui, la plupart du temps, ressemblent à des tranchées vides et apparemment désaffectées. Pourtant, même si ces infrastructures semblent inutilisées, elles sont de la plus haute importance pour notre commune.

Les canals ont fait leur office pour la dernière fois en 2018 et 2019 lors des crues du

Rhône. Durant ces moments critiques, la différence de hauteur entre les eaux du fleuve et le niveau de la plaine atteint parfois plus de 4 mètres. Cette différence met en surpression la nappe phréatique et l'eau s'échappe de cette dernière. L'excédent d'eau, s'il n'est pas évacué, peut causer des dégâts irréversibles aux cultures ou, pire encore, inonder les constructions des zones habitées (Prévent, La Lettaz, plaine de Branson). L'existence et la préservation de ces canals sont donc primordiales et coûtent chaque année des milliers de francs à notre collectivité.

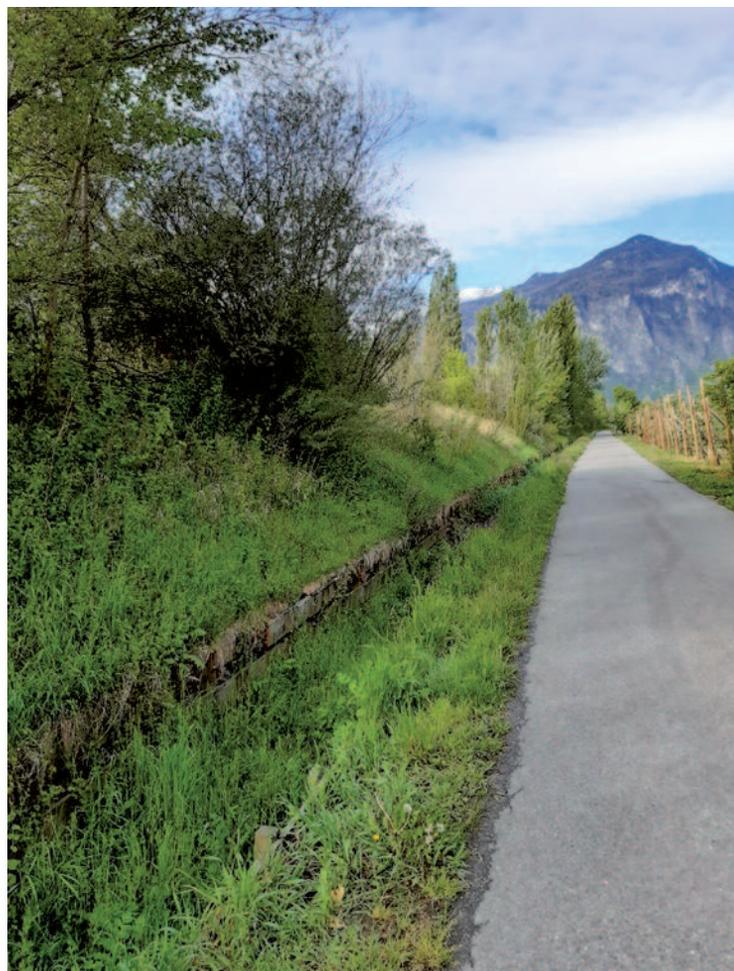
Prêtez attention à ces infrastructures lors de votre prochaine balade. Le plus long canal part du Grand-

Blettay et se jette dans le LSF du côté de la Louye. D'autres, plus courts, quadrillent la plaine. Le canal du « pied de digue », fait le parallèle du Rhône sur presque toute la longueur de notre commune. Les cultures adjacentes sont équipées de drains (empierrements, conduites en terre cuite ou en plastique) qui déversent l'eau dans les canals. Pour être efficaces, ces voies d'évacuation doivent être entretenues régulièrement. Chaque propriétaire a le choix entre entretenir sa portion ou laisser une bande de 3 m en bordure pour que les employés communaux puissent y accéder avec leurs machines.

Toutefois, le service technique de la Commune est souvent confronté à des situations problématiques. Que ce soit par méconnaissance ou par négligence, de nombreuses personnes encombrant les canals et font prendre, à tous, le risque d'une inondation de la plaine. De trop nombreux déchets sont jetés dans le canal qui borde la Coop de Mazembre, par exemple. Des bran-

chages de taille et des déchets de toutes sortes sont régulièrement déversés dans les sillons. Certains en ont fait un lieu de dépôt pour leur sac de compost. Les plus ingénieux cachent parfois leurs outils de jardinage dans l'entrebâillement d'une section couverte. Il est important de comprendre que l'accumulation de ces déchets peut mener à l'obstruction totale d'une section de canal et, en conséquence, refouler l'eau dans les cultures et les zones d'habitation en cas de grande crue.

Un travail précieux et conséquent est fourni



chaque année pour nettoyer les sillons et les désobstruer. A chacun désormais de prendre conscience de l'importance de cette infrastructure et d'amener sa pierre à l'édifice de la solidarité des populations riveraines du Rhône. Sans oublier qu'un déchet emporté par le canal peut aisément atteindre la mer.

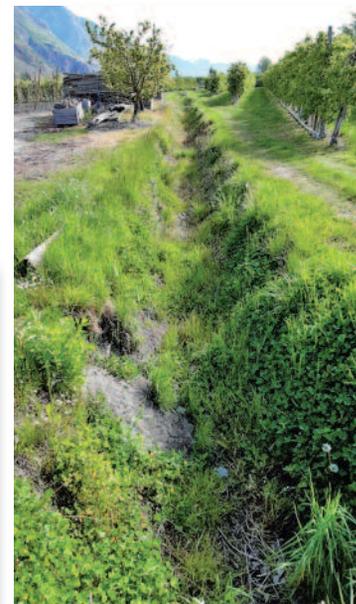
A l'heure des débats sur la propreté de l'eau en Suisse, il serait ironique que les déchets des Fulliérais polluent des contrées aussi lointaines !

Edith Dessimoz

Canal jonché de déchets



Canal propre



Quand les alternatives au bien-être s'en mêlent, emmêlent et embrouillent

Dans cet article, j'aimerais partager un constat observé fréquemment auprès des personnes avec qui j'ai eu le bonheur de faire un bout de chemin. Une sorte de petite mise au point entre la théorie, forte de beaux mots et la réalité, fragile et souffrante de beaux maux.



Quand la vie nous met face à un problème, à une situation difficile, à une expérience douloureuse ou face à notre propre histoire, souvent les ressources nécessaires manquent : on s'engouffre inconsciemment dans une espèce de tourbillon infernal qui nous empêche d'accéder au bien-être. Pourtant, n'est-ce pas l'objectif de tous, d'atteindre ce fameux bien-être intérieur, celui qui nous rend serein, libre, léger, en accord total avec nous-même ?

Sur le chemin de la paix et de la liberté, une multitude de méthodes s'étale et propose un accès direct au bonheur. Diverses techniques comme la méditation, la pensée positive, la pleine conscience, le lâcher-prise et autres, autant de possibilités qui se révèlent apai-

santes pour certains et irritantes pour d'autres.

Qui ne s'est jamais entendu dire ou reçu les phrases suivantes : « Tu devrais lâcher prise, tu devrais mettre ton mental sur off, tu devrais penser à des choses positives, tu n'as jamais pensé à t'inscrire à un cours de méditation ? Arrête de ruminer, vis le moment présent... » Autant de conseils censés être aidants, qui n'en sont pas moins perçus et réduits, pour beaucoup, à de la simple théorie. Dans notre quotidien, nous sommes amenés à composer avec la réalité, notre réalité et non avec de savants conseils ou de belles citations inspirantes, qui semblent réservées aux grands sages.

Non, accéder au bien-être n'est pas chose aisée pour tous, surtout

quand la vie nous met face à toutes sortes d'épreuves qui viennent alourdir notre sac à dos. Comment est-ce possible de penser positif quand notre expérience de vie nous a programmé à envisager le pire ? Comment bénéficier des avantages de la méditation face à une multitude de tracas non réglés ? Sans parler du fameux lâcher-prise utilisé à toutes les sauces, qui me fait dresser les poils. Comment lâcher prise, sans prendre conscience des raisons qui nous ont figés et surtout, sans savoir où l'on va atterrir ? Lâcher signifie danger, mise à nu, risques et, croyez-moi, il faut une sacrée dose de courage pour y parvenir.

Plus notre sac à dos est lourd, et plus la charge émotionnelle négative éprouvée est grande. Imaginez

une casserole de lait sur le feu : plus le lait monte en température et plus il y a risque de débordement. Notre réflexe pourtant est de retirer la casserole du feu, ou encore d'y mettre le couvercle pour faire redescendre le lait afin d'éviter le pire. Or le seul moyen efficace et qui, d'ailleurs, fait la grande force de la PNL, est celui d'éteindre le feu.

Une fois le feu éteint, le sac allégé, alors oui, toutes ces alternatives au bien-être deviennent accessibles et sont même fortement recommandées. Ne soyez pas irrités ou frustrés si vous n'y parvenez pas, demandez-vous plutôt si il n'y aurait pas un feu à éteindre.

Viviane Droz-Remondeulaz

Un village et des livres

Dominique Dorsaz

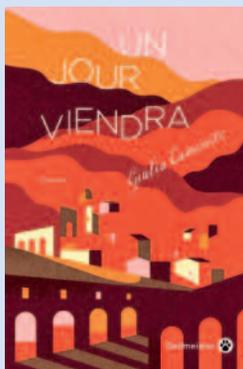
Une nouvelle collection chez Gallmeister

Décidément, l'éditeur Gallmeister réussit, une fois de plus, un coup de maître.

Après plus de 15 ans consacrés à la littérature américaine et au genre « Nature Writing », voilà qu'il décide d'explorer l'Europe et plus précisément l'Italie pour cette nouvelle collection. Il débute avec deux ouvrages.

Giulia Caminito
Un jour viendra

Celui-ci nous emmène dans l'Italie du début du XX^e siècle avec la guerre, l'arrivée du fascisme, les anarchistes, les villages pauvres et la désertion des campagnes.



Une période trouble dessinée par un roman magistral. « En ces lieux les hommes n'importaient pas, c'était la terre qui gouvernait, car la terre restait alors que les hommes partaient, et quelqu'un comme lui, né au milieu des champs avec des bras mous, tendres et pâles, ne servait à rien. » Dans une langue aussi tendre et rude que l'amour fraternel, Giulia Caminito donne voix à des personnages intenses en lutte face au chaos du monde.

Piergiorgio Pulixi
L'île des âmes

Ensuite, il nous livre un roman policier sarde. Ce roman est génial, je l'ai adoré ! Je me suis plongée dans la mythologie sarde que je ne connaissais pas. Avez-vous déjà entendu parler de la civilisation Nuraghe ? Rassurez-vous, moi non plus.

Une intrigue suffisamment embrouillée, des enquêteurs bien carés et deux fliquettes en bout de course ne seront pas de trop pour démêler ces mystérieuses disparitions. Le symbolisme de la culture nuragique pourrait faire l'objet de plusieurs études fouillées. Ce roman donne juste envie d'approfondir cette civilisation qui ressemble au peuple celte. Cette histoire est très construite, avec plusieurs voix différentes



Un jour viendra
Giulia Caminito
L'île des âmes
Piergiorgio Pulixi
Ed. Gallmeister

Dans toutes les bonnes librairies ou chez la librairesolitaire.ch





Quand Farinet se cachait à Tassony !

Farinet, le nom est fameux grâce au roman de Charles-Ferdinand Ramuz, au film avec l'acteur principal Jean-Louis Barrault, ainsi qu'au travail

de mémoire de Saillon et du journaliste Pascal Thurre. La vigne à Farinet et ses trois ceps, située près de l'église paroissiale du vieux bourg, est désormais un lieu de pèlerinage obligé.

Farinet est devenu plus l'enfant de Saillon que celui de Saint-Rhémy dans le Val d'Aoste, sa terre natale. Avouons qu'il y a là quelque chose d'étrange. Avant d'entrer dans notre sujet local, méditons avec Ramuz ces pensées générales de l'anarchiste Farinet : « Mais qu'est-ce que c'est que la liberté ? C'est quand on fait ce qu'on veut, comme on veut, quand ça vous chante. C'est quand on ne dépend que de soi. C'est quand tous les commandements partent de vous. Tu veux rester couché, reste couché ; tu veux te lever, lève-toi. Tu veux manger, eh bien ! mange ; tu ne veux pas manger, ne mange pas... Et tu veux faire de la monnaie, tu peux faire de la monnaie... »

Fully semble donc n'avoir récolté que les aspects les moins reluisants de la personnalité du rusé faux-monnayeur. Quand il y recrute de

pauvres bougres en quête de pièces de 20 centimes. Quand il se réfugie dans la « Barme des Fâyes », la grotte aux brebis au-dessus de Branson, ou dans l'un ou l'autre mazot de Châtaignier, Rodau, Tassonnieres ou Mazembre.

Où à Tassony ! Sait-on que Tassony, aujourd'hui un vignoble réputé planté sur un replat de terrain dominant Châtaignier, fut peuplé – une quinzaine de personnes – jusqu'à l'entre-deux guerres et que son dernier habitant aura été Benoni Lugon (1887-1931) ? Certes, on se souvient de Randonne, de la vie rude de sa population à cause du remarquable « A l'est du Grand Couloir » de l'écrivain Maurice Zermatten et du mémoire de licence présenté à l'Université de Genève par l'historien sédunois Christophe Bolli. Mais Tassony ? Passionné d'histoire fulliéraine, Elie Carron, qui

possède de nombreux biens-fonds, s'est penché sur le passé de ce hameau déserté. Il a recopié avec minutie sur une carte du lieu, reproduite ci-dessous, maisons et granges.

Mais revenons à Farinet. Une nouvelle fois, il s'est évadé et continue son travail de faussaire, non sans dangers. Février 1873 : la police a vent de sa présence à Fully, elle est à ses trousses. Mais les paysans se taisent, mentent, le soustraient aux perquisitions des gendarmes. Il change sans cesse de cachette. Ainsi, le 7 février, se retrouve-t-il à Tassony, après avoir passé par Châtaignier où il a des complices : Pierre-Joseph Vérolet, âgé de 55 ans, Maurice Léger, âgé de 23 ans « environ », Charles et Frédéric Roduit, âgés de 28 ans et de 67 ans.

Et cet Antoine Plan, de Tassony, âgé de 27 ans. Sa déposition devant le juge d'instruction de Martigny traduit sa pauvreté, mais aussi sa malice en l'affaire : « Le 7, je revenais de la manœuvre un peu tard... j'avais pris le sentier qui conduit depuis [Vers-l'Eglise] à Tassony, sans

passer par Châtaignier ; avant d'arriver chez moi, j'ai rencontré un individu que je ne connaissais pas, portant un sac, et comme j'ai cru qu'il se trompait de sentier, je lui ai demandé où il allait ; il me dit qu'il voulait aller du côté des

Tassonnieres, je lui répondis que s'il voulait aller à Tassonnieres, il fallait aller à La Fontaine et remonter depuis là...

En arrivant vers ma maison, j'ai rencontré Pierre-Joseph Vérolet avec sa fille, la veuve ; il me demanda la permission

de venir se chauffer chez moi, ce que je lui permis. Je rentrai seul, je me mis à souper et un instant après Vérolet est venu avec sa fille et le même individu que j'avais rencontré un instant auparavant. Ils se sont mis près du fourneau et l'étranger se mit à manger des macaronis qui étaient dans une assiette et qui avaient été apportés, je crois, par la fille de Vérolet. Après que j'eus soupé, je me mis vers la fenêtre, entendant du bruit sur le chemin, je regardais par celle-ci et je dis en voyant plusieurs personnes : « On dirait que c'est une bande de gendarmes ». Vérolet est venu regarder par-dessus-mon épaule ; aussitôt celui-ci et l'étranger sont sortis précipitamment, ceux qui étaient derrière la maison leur ont couru après, je suis aussi sorti juste derrière ma maison pour voir ce qui se passait. J'ai entendu que les gendarmes disaient qu'il fallait tirer dessus, que Vérolet demandait grâce. Un instant après, un gendarme est rentré chez moi et se plaignait de s'être fait mal en tombant, puis arrivèrent deux autres gendarmes conduisant Vérolet menotté... »

Farinet, plus jeune, prenant tous les risques, s'enfuit par les vignes, vers des cieux plus cléments. Au Val d'Aoste, en Savoie, déjouant les pièges. Il réapparaît à Bagnes, en 1878.

Mais l'aventure s'arrêtera le 17 avril 1880 dans les gorges de la Salentse, à Saillon. Alors, naît la légende du beau rebelle au grand cœur. Farinet, condamné par la justice, en ressort comme transfiguré. Et si le roman de Ramuz disait la vérité ?

Philippe Bender, historien



Le Musée de Fully: savoir-faire alpin et hydroélectricité

La fresque des Caves Carron à Fully

Originnaire du Val d'Aoste, Pierre Favat (1899-1962) étudie la peinture à Rome avant de s'établir à Orsières en 1934.

Peintre et architecte, il décore et rénove plusieurs bâtiments, chapelles et églises en Valais, notamment l'église Saint-Georges à Liddes et plus tard, l'église paroissiale Saint-Nicolas à Orsières. En 1940, il est mandaté à Fully pour orner le haut de la façade est des Caves Carron nouvellement agrandies.

Fin observateur de l'activité vigneronne et du paysage, il réalise, sous le grand avant-toit, une délicate fresque aux couleurs vives où feuilles de vignes, cuves et raisins ornent les tâches saisonnières tandis que de gracieux rubans ondoyants annoncent les villages.

Le Musée de Fully présente ce mois-ci le tableau évoquant Branson et les travaux d'hiver. Sur les

deux images, on devine le village et son canal; quelques bâtiments sont encore parfaitement reconnaissables aujourd'hui.

D'une scène à l'autre, le peintre détaille subtilement l'évolution vestimentaire de nos valeureux vignerons.

Deux ouvriers s'emploient au travail de fumure. L'un d'eux, vêtu de son gilet noir, charge une hotte posée sur son trépied. Deux autres fassoient à l'aide du nouveau piochard à trois dents, un compère se désaltère au barillon. Alignés et taillés, les ceps attendent le retour du printemps et de leur échelas retiré du sol chaque hiver.

Pour faire place à un nouvel immeuble, l'avis de démolition des Caves Carron a été publié récemment. A la sortie de presse de ce journal, cette fresque sera peut-être encore visible sur son bâtiment.

Vous pouvez aussi la découvrir avec l'histoire des Caves Carron sur notre site internet: www.museedefully.ch/Archives de documentation/Dfy 0170 et Dfy 0031.

Le musée de Fully remercie tous ses donateurs! Grâce à eux nous préservons votre histoire!

Visitez le Musée sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027 746 20 80

ot@fully.ch

fondationmartialançay.ch



Photos Martine Gaillard



Ci-dessous l'esquisse en aquarelle de Branson. De taille réduite par rapport à la fresque finale et d'une qualité remarquable, elle permet au commanditaire d'avaliser le projet et au peintre d'affiner son œuvre. (Photo FMA)





JOURNÉE FOL'NATURE

Un parcours est proposé au départ de la place des Follatères. De 9h à 15h, toutes les 20 minutes, un départ a lieu, avec 10 personnes au maximum. (**Inscription obligatoire** sur folnature21.eventbrite.ch) La durée pour la balade, ouverte à tous les publics, est de 2h aller-retour (compter 1h15 de marche et 45 minutes de commentaires).

6 juin 2021 | de 9h à 15h

PLACE DES FOLLATÈRES ET RÉSERVE NATURELLE DES FOLLATÈRES

Programme détaillé sur : fullytourisme.ch / Événements

SOIRÉE FLAMENCO

Venez participer à une peña flamenca en collaboration avec l'association Allegria Flamenca.

Un danseur, Antonio Perujo, un guitariste, Manuel Castan et un chanteur, Andrés Gil. Et pour agrémenter la soirée, vous pourrez grignoter quelques tapas au son des magnifiques frappés de talons !

26 juin 2021 | 20h

GRANDE SALLE

Programme et billetterie sur : fullytourisme.ch / Événements



Humour Blagues à Dédé



La vieillesse c'est quand on va dans des bistrot où il y a des sommeliers et non plus dans ceux où il y a des serveuses.

La claivoyance : l'opticien se fait payer très cher ce que les autres ont à l'œil.

Aujourd'hui, tout le monde pose. L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le commerce dépose, les sciences composent et les grands hommes reposent.

Le gouvernement a un bras long et un bras court : le long sert à prendre et arrive partout, le court sert à donner, mais il n'atteint que les plus proches.

C'est un môme qui sort de l'école. Arrive une voiture à sa hauteur, avec à son bord un type tout seul qui lui dit :

– Allez, monte.

– Nan !

– Mais si allez, j'ai des bonbons...

– Nan !

– Hé, j'ai des bonbons et des caramels ! Monte !

– Nan je monterai pas.

– Si tu montes, je serai très gentil avec toi...

– Nan !

– Bon, OK, si tu montes, je te file une place de cinoche.

– Nan !

– Mais merde alors ! Qu'est-ce que tu veux à la fin ?

– Papa, je t'ai déjà dit 100 fois de ne pas venir me chercher à l'école avec la SMART !

Le jour où l'on aura inventé la machine à remonter le temps, on pourra enfin cesser de chercher midi à 14 heures.

– Coucou beauté ! Je t'offre un verre ?

– Oublie le verre, gagnons du temps. Tu ne préférerais pas plutôt aller directement chez toi ?

– Euh... oui, d'accord !

– Parfait. Rentres bien.

Mon arrière-grand-mère a eu ma mamie à 18 ans, ma mamie a eu ma mère à 18 ans, ma mère m'a eu à 18 ans et moi j'ai cassé la tradition... j'ai bientôt 20 ans.

La boutade de Dédé : je ne plaisante jamais avec l'humour !

Dernière neige ?

J-C Persiali



Le mois des mamans est aussi celui de La Maisonnée

La Maisonnée est une structure d'accueil pour femmes majeures seules avec enfants, en grandes difficultés financières, sociales ou psychiques. Située à Sion, elle accueille cependant des femmes de tout le canton. A noter que sa création est en bonne partie due à la ténacité qui caractérise les Fulliérains !

A l'origine de La Maisonnée, il y a en effet une rencontre, en janvier 2018 : d'un côté Anne-Marie Roduit Thétaz et sa collègue Aude Gygax, qui portaient ce projet depuis plusieurs années dans leurs tripes et dans leur cœur. Elles sont aujourd'hui co-directrices de la structure d'accueil. De l'autre, Joëlle Carron et quelques engagés dans l'Eglise du Valais central, confrontés à des situations de détresse dramatiques dans le cadre de l'Accueil Hôtel-Dieu. Ils forment aujourd'hui le comité de l'association. Pas de hasard dans nos rencontres, dit-on... La structure d'accueil La Maisonnée fêtera cet automne ses 3 ans ! Disposant de 3 appartements et d'un studio dans une grande mai-

son avec jardin, La Maisonnée peut accueillir 4 mamans seules avec enfants, pour des séjours allant de quelques mois à 2 ans. Une équipe éducative est présente pour prendre soin à la fois de la femme, de la mère, de l'enfant et de leur relation. L'objectif principal est le retour à l'autonomie : pas à pas, la maman va reprendre confiance dans ses compétences, en apprenant auprès des membres de l'équipe éducative à s'occuper d'elle-même, de son enfant, de l'organisation des journées et de la vie familiale.

L'équipe va aussi l'aider à se créer un réseau social en la mettant en lien avec les organismes ou personnes nécessaires à ses besoins

(par exemple le CMS, un pédiatre, un thérapeute, une crèche ou une UAPE), ainsi qu'un réseau relationnel et associatif grâce à l'implantation de la Maisonnée en plein cœur de Sion. L'autonomie passe également par le développement d'un projet professionnel : formation, recherche d'emploi, atelier protégé.

L'attention portée à l'enfant va lui permettre de vivre sa vie d'enfant, en se sentant soutenu et protégé, en étant en sécurité et en bénéficiant d'un logement et d'une alimentation stable. Pour effectuer cette belle mission, la Maisonnée assure une présence socio-éducative soutenue.



La Maisonnée peut accomplir sa mission grâce à la générosité de beaucoup de parrains et marraines. Leur soutien est précieux, dit Joëlle : « Autant de personnes qui ont à cœur le quotidien de notre structure d'accueil, les familles que nous y accueillons et toutes les petites et grandes choses qui s'y déroulent : sentir tout ce petit monde tirer à la même corde, y croire ensemble nous donne le courage de continuer à nous battre pour transformer des vies ! ».

Soutenir La Maisonnée
par un don ou un parrainage
Association La Maisonnée
Rue de Lausanne 67 - 1950 Sion
IBAN :
CH49 8080 8007 7963 2116 3
www.maisonnee.ch
contact@maisonnee.ch
078 734 08 61

Anne-Marie Roduit Thétaz et
Aude Gygax, directrices
de La Maisonnée



PUB

C'est l'été,
pensez aux
GRILLADES

079 652 73 49

Ferblanterie-Couverture S.à.r.l.
Etanchéité

bruchez
& Fils Sàrl

1926 FULLY

Tél. 027 746 10 25
Albert 079 435 29 25

benj.bruchez@gmail.com
Benjamin 079 788 41 57

Journal de Fully - Case postale 46 - 1926 Fully

Président : Alain Léger	Rédacteurs : Gianfranco Cencio	Webmaster : Giuseppe Capuano	Conception-Impression : Imprimerie du Bourg
Vice-président : Dominique Delasoie	Alexandra Sieber	Édité par : Association «Journal de Fully»	Site www.journaldefully.ch
Rédacteur en chef : Yaovi Dansou	Edith Dessimoz	fondée le 1 ^{er} janvier 2000	Distribution : La Poste de Fully
Caissière : Kathy Grange	Cyrielle Fleutry	Tirage 4 350 ex.	Imprimé sur couché mat FSC

de Jean-Claude Persiali

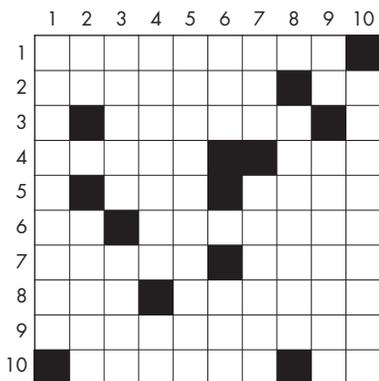
Couronne de fleurs autour des arbres. Couronne de nuages autour de la montagne. Ces « Coronas »-là font du bien à l'esprit et au bien-être.



CLÔTURE RÉDACTIONNELLE

Retour des textes à redaction@journaldefully.ch pour l'édition paraissant fin juin : **10 JUIN** (votre article ne doit pas dépasser 3000 signes, espaces compris, si plus, merci de nous contacter).
Toutes les informations sur notre site www.journaldefully.ch
Les écrits reçus après cette échéance ne pourront être pris en compte.
Merci de votre compréhension.

Samusons-nous



Horizontal: **1.** Le numéro de ce journal (deux mots) **2.** Elles ont perdu le nord - Canton primitif en plaque **3.** Ebloui en réchauffant **4.** Domine la ruche - Domina en Orient **5.** Textuellement abrégé - Donne l'autorisation **6.** Initiales d'une belle Citroën - Traitement à la vapeur **7.** Le petit nom de l'Impératrice - Prétendre qu'ils sont bêtes est une ânerie **8.** Est-nord-est - Cédée ou traîtresse **9.** Elle a enfin repris le travail! **10.** Ça secoue vraiment tout le monde - Préposition.

Vertical: **1.** Leur ouverture nous comble de bonheur **2.** Renseignements généraux - Roi de Crète au monstrueux fils **3.** Du vert dans les sables - Espère récolter **4.** A des attributs piquants - Note **5.** Elles font le tri **6.** Communauté économique

européenne - Vreni Schneider y est née **7.** Ville japonaise toute retournée - Vexation **8.** Parfume nos armoires **9.** Dit seulement aux intimes - Défi très hasardeux **10.** Remises à niveau.

Envoyez votre réponse sur carte postale à : Journal de Fully
Rubrique « Samusons-nous »
Case postale 46 - 1926 Fully

SOLUTION du sudoku de l'édition d'avril 2021

1	5	2	3	7	8	9	4	6	
4	7	8	6	9	2	1	3	5	
9	3	6	4	1	5	2	8	7	
3	2	5	1	8	6	7	9	4	
6	8	4	7	5	9	3	2	1	
7	9	1	2	4	3	5	6	8	
8	4	7	9	2	1	6	5	3	
2	1	3	5	6	4	8	7	9	
5	6	9	8	3	7	4	1	2	

Stéphanie Bender de Fully, a gagné 3 Toblerones « J'aime Fully », d'une valeur de Fr. 30.- à retirer à l'Office du Tourisme.



Prix de soutien - abonnement

Fr. 40.- par année

Abonnement hors commune

Fr. 50.- par année

Parrainage de Bronze Planuit

Fr. 150.-

Parrainage d'Argent Chiboz

Fr. 200.-

Parrainage d'Or Sorniot

Fr. 250.-

Parrainage de Platine Grand-Chavalard

Fr. 300.- et plus

A partir de Fr. 150.-

vous êtes parrain ou marraine officiel.

Merci de nous avertir de votre versement par mail à redaction@journaldefully.ch

Par BV: Compte Postal
Journal de Fully 19-6501-3

Iban :
CH29 0900 0000 1900 6501 3



Ils nous soutiennent, soutenez-les!

Platine Grand-Chavalard

Fr. 300.- et plus

PME Valais Thomas Nicollier

Beaux Sites Bar

Cidre-du-valais.ch

Paroisse de Fully

Commune de Fully

Emmanuel Carron-Thétaz,

conseiller communal

Michel Vérolet, Mazembroz

Jok'Import SA, Vernayaz

Jean-Paul Persiali

Or Sorniot

Fr. 250.-

Nathan Bender, Fully

Isabelle Ançay, Gîte du Bonheur

Céline Cheseaux, B&B Mazembroz

Café des Alpes

Café de l'Union

Argent Chiboz

Fr. 200.-

Amicale des Pêcheurs de Fully

Ski-Club Chavalard

Les Gardiens de la Cabane

du Fénestral

Bronze Planuit

Fr. 150.-

Julien Monod, député PLR

André-Marcel Bruchez

Emmanuel Bender, Fully

Association belle Usine

Football Club Fully

Fiduciaire Dorsaz SA

Bibliothèque de Fully

Société de tir Union

Famille Edmond Cotture

Carron Christian, Carrosserie

Pharmacie de Charnot

Club « Les Trotteurs »

Pharmacie von Roten

Groupe patoisant « Li Brejyoeu »

Léonard Carron,

Maçonnerie et chapes

Jeanne-Andrée Volken-Pitteloud

Fondation Martial Ançay

Staub & Fils SA

Gérard Brochellaz

Tea-Room Les Arcades

Café des Amis,

Martha De Vico Micco

Carron Excursions SA

Jean-Marc Roduit-Moll

Magasin du Monde, Fully

Patachou Fully Sàrl

Badminton Club Fully

Boutique Mod'Lyse, Fully

Section des Samaritains, Fully

Volley Ball Club Fully

Pierre-Elie Carron

Valérie Ançay, kinésologue

Baptiste Dorsaz, Fully

Tennis Club Fully

Fol'terres Agritourisme

Bruchez & Fils,

Ferblanterie et couverture

Maison du yoga, Aude Veillon,

Fully

Etude Nicolas Voide, Martigny

André-Marcel Malbois,

Député suppléant

Gaëtan Fournier, Fournier & Cie,

Commerce de bois

Amédée Cotture, Fully

Pierre-Alain Schönhardt

Edouard Fellay

Shotokan Karaté Club, Martigny

Carron Jonas, Fully

Société de Chant « La Cécilia »

Thomas Seydoux, Fully

Gaby Cotture, Fully

Géraldine Granges-Guenot, Fully

Confrérie de la Châtaigne

Jeanne Maret, Fully

Amis-Gym Fully

Ludothèque « Les Galopins »

Carna Fully

Fanfare « L'Avenir » de Fully

Le Parti Libéral Radical de Fully

Willy Bruchez, Fully

Fanfare « La Liberté » 1888 Fully

Thibou d'Chou café

Café-Restaurant du Chavalard,

Fully

La Boutique à vin,

Restaurant-CŒnothèque, Fully

Silver Gym, Fitness-Coaching,

Fully

Garage RR Motors, Fully

La Friperie, Fully

Chez Mamie Bio-Vrac, Fully

Droguerie-Herboristerie

La Centaurée, Fully

La Toque d'Or, Take Away, Fully

Djamila Arlettaz AD Interior

Alexandra, Grégory,

Charline et Noélie

FIT+ Fully

Une publicité dans le Journal de Fully?

Consultez la rubrique « Publicité » sur notre site www.journaldefully.ch et envoyez vos demandes et documents à publicite@journaldefully.ch
Publireportages : Amandine May publireportage@journaldefully.ch